

Juy B.

N° 44

22 Mars 1968

BULLETIN INTERIEUR DE

L' UNION DES GROUPES

ANARCHISTES COMMUNISTES

1. Le Point
2. Compte-rendu du Collectif de Liaison du 3 mars
3. Rapport d'Orientation du M.I.A.A.T.
4. Date et lieu de la prochaine A.G.
5. Problème du Syndicalisme

.....

Le Point

Alors que l'Union connaît un certain dynamisme - Kronstadt, vu son nombre de militants, se dédouble. L'Union consolide son groupe. La création d'un nouveau groupe est envisagée dans le centre (Vichy) - Une remise en question, non pas de la ligne politique de l'Union, mais de ses modalités de travail, s'y effectue. D'une part, une forte tendance semble s'amorcer en vue d'une élaboration plus collective de nos travaux écrits (journaux, rapports de séminaires...), certains textes parus dans le B.I. le montrent. D'autre part, après des activités essentiellement orientées vers la solidarité révolutionnaire internationale, notamment pour le Vietnam et les contacts avec les groupes révolutionnaires, l'accent est désormais déplacé sur le problème de la lutte des classes en France, déplacement concrétisé par la proposition du camarade Raymond F. et que la prochaine A.G. aura à développer (cf. texte de Raymond F. paru dans le dernier B.I.).

Nous profitons de ce B.I. pour vous préciser l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale qui se tiendra comme prévu le samedi 30 Mars de 11h à 14h et le dimanche 31, toute la journée. (Le lieu vous sera précisé soit en dernier page de ce bulletin, soit très prochainement par courrier.)

- o Rapport des responsables.
- o Renouvellement des membres du Collectif de Liaison.
- o Tour d'horizon des groupes.
- o La lutte des classes en France et les possibilités d'un regroupement révolutionnaire à l'heure actuelle.
- o Le lancement du N.I.A.A.T.

Le Secrétaire.

Les décisions du Collectif de Liaison du 3 Mars 1968

A propos du prochain séminaire : Le séminaire sur l'autogestion se tiendra en définitive le 5 mai dans un lieu à préciser. Son ordre du jour a été maintenu tel qu'il fut présenté dans le dernier D.I. Nous rappelons aux camarades qui n'étaient chargés de présenter un des rapports de celui-ci, qu'il doit nous le faire parvenir à la mi-avril de façon qu'ils aient le temps d'être discutés dans les groupes avant le jour fixé.

A propos du I.I.A.A.T. : La réunion constitutive du I.I.A.A.T. est prévue pour le 9 Juin. Là encore le lieu n'est pas fixé. Nous avons pensé à une localité de la région parisienne mais si cette solution s'avère par trop difficile, le lieu restera Paris. Pour appeler à cette réunion, le secrétaire aux Rôles tiens Extérieures enverra deux types de circulaires, l'une s'adressant aux individus et aux organisations déjà contactés et de ce fait déjà décidés à participer au mouvement (essentiellement : U.A.S., Pablistes, Cercle des Socialistes, etc...), l'autre étant destinée aux personnes susceptibles d'être intéressées par ce projet mais non encore prévenues. ~~Elle leur sera envoyée~~, de la part des militants de l'Union, sous leur responsabilité individuelle. Les camarades espagnols et Algériens ainsi que les camarades yougoslaves seront invités à cette réunion à titre d'observateurs.

Pour qu'une véritable discussion puisse avoir lieu tous les gens présentés seront invités à envoyer des textes qui paraîtront dans un bulletin préparatoire.

A propos du C.V.N.

Après une année complète de travail au C.V.N., il est utile de faire un bilan comme il est nécessaire lors de cette A.C. de déterminer l'orientation du travail des militants de l'UGAC au C.V.N.

- 1.- Militants : Mecon, Paris 20e, Paris 13e, "Corps des Volontaires" + 1 militant au Comité de Rédaction du Journal.
- 2.- Impact réel : au niveau du problème de la démocratie, nos interventions ont eu un retentissement. Certains comités ont posé les mêmes problèmes ; il semble nécessaire de continuer ce travail.

D'autre part, les contacts sur le plan local sont fructueux, (contacts avec les militants de la J.C.R., le P.C.). Par ailleurs, contacts plus larges avec les Pablistes et le cercle Le Socialiste.

3.- Problèmes posés

Le C.V.N. peut-il trouver un second souffle ? Si oui, cela ne peut être qu'en dépassant le C.N.A. (Comité National d'Action) notamment par un fonctionnement démocratique.

Ne pas laisser le C.V.N. s'effriter afin de poursuivre le travail de solidarité internationale et parvenir à un front anti-impérialiste.

Cet éclaircissement de la question C.V.N. doit permettre à l'U.G. de préciser l'activité de l'Union, dans ce domaine.

Rapport d'orientation du M.I.A.A.T.

I - Le M.I.A.A.T. : un élément dans l'évolution de la ligne politique de l'U.G.A.C.

- L'UGAC envisage, à l'aide des contacts que nous avons déjà eus, le regroupement des "révolutionnaires", non sur la base de confrontations idéologiques, mais à partir d'une pratique commune (C.V.H. par exemple).
- De même lors de contacts avec des groupes comme les Pablistes ou le Cercle Le Socialiste, nous nous sommes rendus compte qu'un des problèmes fondamentaux, autour duquel tourne l'ensemble des échanges, est : "AUTOGESTION", en particulier sur le point de l'organisation, c'est-à-dire, de la démocratie interne. Il est très clair que la bagarre menée à l'intérieur du C.V.H., sur ce plan, a la même signification.
- Le M.I.A.A.T., de ce point de vue, rejoint le projet de "Liaison des syndicalistes révolutionnaires", mais cela autour de l'AUTOGESTION afin que la future "organisation révolutionnaire" ne puisse ignorer ou éluder ce problème fondamental. Il ne faut pas renouveler l'erreur du D.F.I.H., où la rencontre avec des néo-stalinismes ne pouvait qu'être vouée à l'échec.

II - Comment le M.I.A.A.T. doit répondre à ces exigences :

Le M.I.A.A.T. répond donc à des besoins précis. Toutefois, il ne serait être un but en soi. Il ne faut pas tomber dans la "fétichisation" de l'autogestion qui présenterait celle-ci comme la panacée à tous nos problèmes pratiques. Nous pouvons même montrer qu'il peut pour le moment ne pas être une pratique réelle, c'est-à-dire, ne pas donner au concept d'autogestion un impact réel chez les travailleurs. Cependant, le M.I.A.A.T. doit être considéré, au point de vue organisationnel, comme une organisation de masse et doit être un lieu de rencontre des militants anti-bureaucrates.

III - Les luttes ouvrières et le M.I.A.A.T.

Le M.I.A.A.T., lieu de rencontre de ses militants, doit leur apporter une aide. Il peut servir de liaison pour les militants qui sur le plan local ne peuvent directement organiser des rencontres, expliquer les raisons de succès ou d'échec d'une grève, etc... Un mouvement comme le M.I.A.A.T. peut être plus neutre et obtenir la confiance des travailleurs plus facilement qu'un groupe particulier comme l'U.G.A.C., surtout si ses membres sont connus comme militants.

Si le M.I.A.A.T. répond ainsi à des situations concrètes, il sera directement en contact avec les travailleurs, ce qui est bien son but.

Le Secrétaire aux relations Extérieures.

N.B.

L'Assemblée Générale a donc lieu à l'adresse suivante :

49, rue de la Glacière
Paris - 13ème

entrée par le 47 (Roz de Chausée). Un camarade restera à l'entrée pour recevoir les camarades venant de Province le dimanche matin à partir de 9 H.

Le Secrétariat.

LE PROBLEME DU SYNDICALISME

Dans de récents bulletins de l'Ecole Emancipée, on trouve une polémique sur le problème du syndicalisme, polémique qui oppose un camarade de l'UAS et un militant de l'OCI. Je me borne à citer les passages les plus significatifs de ces articles.

L'article du camarade de l'UAS est consacré à la vie de Fernand Pelloutier. A cette occasion il rappelle certaines thèses de l'anarcho-syndicalisme, comme par exemple la thèse de la grève générale ~~comme~~ ~~un~~ moyen pour déclencher la Révolution sociale. Puis, il rappelle que pour Fernand Pelloutier, le syndicat ne devait pas rester l'association croupion, l'organisation sans tête, la courroie de transmission du parti que la fraction agissante de celui-ci manipulerait sans vergogne: le syndicalisme est majeur et possède sa propre finalité. Enfin le syndicat est ou peut être une organisation quasi libertaire et préfigure l'organisation de la société socialiste, association libre des producteurs libres. Le camarade poursuit en disant que Pelloutier maintiendra cette conviction que le véritable progrès social ne se réalisera que dans l'indépendance totale des syndicats à l'égard des partis politiques. Conclusion de l'article: "Aujourd'hui, après la charte d'Amiens, après 3 scissions syndicales toutes provoquées par l'ingérence politicienne, véritable peste chronique, le combat que mena F. Pelloutier n'a rien perdu de son actualité."

Voici maintenant la réponse de l'OCI. En introduction, l'auteur dit que "l'article de Dury est visiblement consacré, non seulement à ~~dénoncer~~ rappeler le souvenir de F. Pelloutier, mais surtout à dénoncer, avec l'emprise des partis politiques sur le syndicalisme, la vanité de l'action politique elle-même."

Il dénonce tout d'abord violemment la " thèse stupide " de la grève générale. Il passe ensuite à la thèse du syndicat, base de la future société socialiste: "supposons que par miracle la quasi totalité des producteurs soient groupés dans les syndicats. L'organisation syndicale est-elle prête à succéder à l'organisation actuelle (de la société)? Voire . Est-ce aussi simple? Qui, pense Pelloutier, qui reste encore à ce vieux rêve simpliste: " la terre aux paysans, l'usine aux

travailleurs, comme si rien n'avait évolué de puis cent ans. Dury ~~croit~~ croit-il réellement dans l'économie moderne si complexe, tant au point de vue technique, que dans ses rouages de production et d'échange, que les travailleurs peuvent résoudre tous les problèmes de la production moderne, de la coordination des productions et des échanges uniquement parce qu'ils sont maîtres de l'usine? S'il le croit peut-être aurait-il intérêt à aller suivre quelques cours d'économie politique. Enfin, je suis navré de le souligner, mais dans la meilleure des hypothèses, ces travailleurs maîtres de l'usine seraient alors contraints de faire de la politique, cette politique dont le nom seul fait horreur à Dury. Car de même que la plus minime de nos revendications a par la force des ~~es~~ choses des résonances politiques, de même et à plus forte raison l'ensemble de la production et des échanges est un problème politique et non seulement économique. Il serait temps d'abandonner tous ces ~~révélés~~ rêves puérils, concevables il ya un siècle mais qui ne peuvent plus être aujourd'hui que le souvenir, énoyant sans doute, mais sans valeur d'un passé révolu. Il ne semble que nous ne pouvons à l' E.E. non seulement avaliser de telles idées, mais même tolérer qu'on les introduise dans la tendance." _ fin de citation _